

PARCOURS

LES PUIITS

LES PORTES-EN-RÉE



VILLES
& PAYS
D'ART &
D'HISTOIRE
DIRE

QU'EST-CE QU'UN PUIT ?

Un puits à eau est le résultat d'un terrassement vertical, mécanisé (par forage ou havage) ou manuel permettant l'exploitation d'une nappe d'eau souterraine.

L'eau peut être remontée au niveau du sol grâce à un seau ou une pompe manuelle ou non.

Les puits sont très divers, que ce soit par leur mode de creusement, leur profondeur, leur débit d'eau ou leur équipement.

La construction des châteaux d'eau et l'arrivée de l'eau courante ont transformé les puits des propriétés privées et espaces publics en ornements.

L'ACCÈS À L'EAU DANS LES VILLAGES

L'homme s'est toujours établi au plus près de lieux susceptibles de lui fournir ce précieux liquide : au bord des rivières principalement, mais également dans des cavernes à écoulement au travers des roches. L'eau a pu aussi être conservée dans des citernes. Lorsque l'eau était trop éloignée, on réalisait des aqueducs, souvent sur plusieurs kilomètres. Puis, on finit par creuser et aller chercher l'eau dans les sous-sols. Afin de faciliter son utilisation et surtout de permettre une distribution équitable, l'eau fut stockée : c'est le temps des châteaux d'eau et des réservoirs.

Sur le territoire de l'île, dépourvue de rivières et de ruisseaux, l'alimentation en eau potable a toujours été un problème crucial pour la population. De nombreux puits ont donc été creusés, tout d'abord pour la communauté sur les places des villages, puis dans les cours, les jardins et à l'intérieur même des maisons. Il arrive même qu'un puits, disposé en mitoyenneté, subvienne aux besoins de deux familles voisines.

Jusqu'aux années 60, toute l'eau était puisée dans des puits peu profonds. En 1965, une première canalisation sous-marine est construite, permettant l'arrivée d'eau en provenance du continent. Suite à ce raccordement, les puits ont été abandonnés. De nos jours, près de 90% de l'eau potable consommée sur l'île de Ré provient de deux barrages situés en Vendée et est acheminée par une conduite installée dans la structure du pont. Les 10% restants sont encore pompés dans les nappes phréatiques, mais cette proportion tend à diminuer en raison de la dégradation de la qualité des eaux (salinité de plus en plus importante et présence de nitrates).

SOMMAIRE

7 LE CIRCUIT DE DÉCOUVERTE DANS LE VILLAGE

17 À L'EXTÉRIEUR DU VILLAGE DES PORTES-EN-RÉ

21 AUTRES PUITES

22 REMERCIEMENTS

Crédits photos

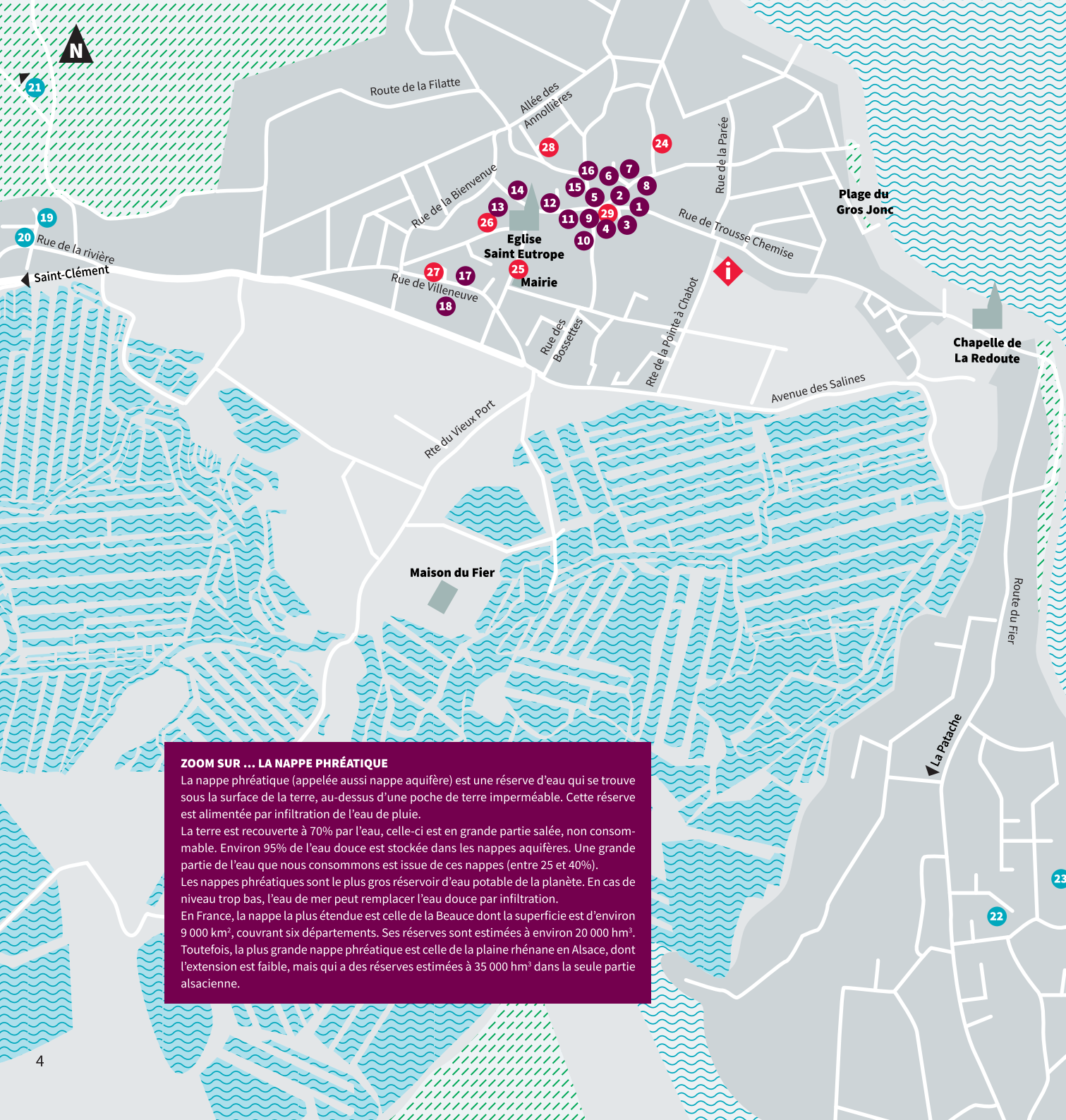
©Anne Deniel
©Yann Werdefroy /
CDC Ile de Ré
Cartes postales
Coll. Famille Hérandeau

Maquette

Instant Urbain
d'après DES SIGNES
studio Muchir Desclouds
2018

Impression

Imprimerie Rochelaise



ZOOM SUR ... LA NAPPE PHRÉATIQUE

La nappe phréatique (appelée aussi nappe aquifère) est une réserve d'eau qui se trouve sous la surface de la terre, au-dessus d'une poche de terre imperméable. Cette réserve est alimentée par infiltration de l'eau de pluie.

La terre est recouverte à 70% par l'eau, celle-ci est en grande partie salée, non consommable. Environ 95% de l'eau douce est stockée dans les nappes aquifères. Une grande partie de l'eau que nous consommons est issue de ces nappes (entre 25 et 40%). Les nappes phréatiques sont le plus gros réservoir d'eau potable de la planète. En cas de niveau trop bas, l'eau de mer peut remplacer l'eau douce par infiltration.

En France, la nappe la plus étendue est celle de la Beauce dont la superficie est d'environ 9 000 km², couvrant six départements. Ses réserves sont estimées à environ 20 000 hm³. Toutefois, la plus grande nappe phréatique est celle de la plaine rhénane en Alsace, dont l'extension est faible, mais qui a des réserves estimées à 35 000 hm³ dans la seule partie alsacienne.

LE CIRCUIT DE DÉCOUVERTE DANS LE VILLAGE

- 1 Puits de la place de la Tourette
- 2 Puits de la ruelle des Mitrons
- 3 Puits de l'impasse des Jardins
- 4 Puits de l'impasse du Rossignol
- 5 L'impasse des Baladins
- 6 Puits de l'impasse de la Dordogne
- 7 Puits de l'impasse des Roses
- 8 Puits de la place des Figuiers
- 9 Puits de la ruelle des Bergeronnettes
- 10 Puits de l'impasse du Gorge-Bleue
- 11 Puits de la ruelle des Rentiers
- 12 Puits de l'impasse des Fleurs
- 13 Puits de la place de la Liberté
- 14 Puits de l'impasse du Rêve
- 15 Puits de la ruelle des Saltimbanques
- 16 Puits de l'impasse de la Gondole
- 17 Puits de l'impasse du bout du Monde
- 18 Puits de l'impasse Tiphnaud

À L'EXTÉRIEUR DU VILLAGE DES PORTES-EN-RÉ

- 19 Puits de la ruelle de l'Aquarelle
- 20 Puits de la rue principale de La Rivière
- 21 Puits de la Cabane des Fontaines
- 22 Puits du Feu du Fier
- 23 Puits de Trousse-Chemise

AUTRES PUIITS

- 24 Impasse du Moulin
- 25 Ruelle des Prés
- 26 Rue du Printemps
- 27 Ruelle du Petit Chemin
- 28 Rue de la Paix
- 29 Place Victor Dron

SAUVEGARDER CE PATRIMOINE TRADITIONNEL

En 2009, constatant la dégradation des puits de la commune, éléments du patrimoine bâti portingalais, l'A4P (Association pour la Protection du Petit Patrimoine des Portes) s'est donné pour mission de restaurer ces petits édifices avant qu'ils ne tombent en ruine. Le projet visait à protéger vingt-cinq puits publics qui faute de restauration, risquaient de disparaître.

Cette démarche englobe à la fois la protection du patrimoine, la diffusion des savoirs sur les modes de vie passés et l'approche durable de l'environnement par la mise en œuvre d'un sentier de découverte du village. À travers ces puits, l'importance de l'eau et de sa préservation sont mises en valeur.

Le projet a comporté, de plus, une composante sociale importante puisqu'il est appuyé, pour une partie des travaux, sur une association locale de réinsertion de personnes en grande difficulté.

LE CIRCUIT DE DÉCOUVERTE DANS LE VILLAGE



Puits de l'impasse des Jardins



Puits de la ruelle des Mitrons avant/après restauration



Puits de la place Tourette

1 PUIITS DE LA PLACE DE LA TOURETTE

Sur cette placette de la rue de Trousse-Chemise est édifié un puits à double accès en forme de "pain de sucre", construit avec des moellons de pays extraits de la banche calcaire. Sa "tourette" protégeait l'eau des poussières apportées par le vent. La forme du haut du dôme a varié dans le temps selon l'artisan et les pierres n'ont pas toujours été laissées apparentes.

Le "palantrage" en bois qui soutenait le dôme est aujourd'hui remplacé par deux larges pierres.

2 PUIITS DE LA RUELLÉ DES MITRONS

En remontant la rue de Trousse-Chemise vers le centre du village, sur la droite, s'ouvre cette ruelle qui permet le passage vers la rue du Gros-Jonc. Le puits se trouve dans un recoin. C'est un puits à margelle accolé à une modeste maison, avec en partie haute un renforcement creusé dans le mur pour permettre l'accès au puits. La ruelle doit son nom à ses habitants qui exerçaient le métier de mitron. On peut s'interroger sur le rôle de la grosse pierre en plan incliné posée sur la margelle. Si cette margelle comporte une partie enduite, c'est que l'appareillage des pierres n'a pas été réalisé à l'origine pour rester apparent.

3 PUIITS DE L'IMPASSE DES JARDINS

Dans l'impasse des Jardins se trouve ce puits à margelle de forme arrondie à deux accès, adossé à un ancien bâtiment agricole. De grandes et épaisses pierres taillées forment le dessus de la margelle. La qualité de l'appareillage des pierres a permis de les laisser apparentes avec seulement un rejointoiement à la chaux naturelle et au sable.

Avant l'exode rural au début du 20^e siècle, dans les ruelles et venelles des Portes-en-Ré, se côtoyaient bâtiments agricoles (granges, chais, écuries, souillards, etc...), vergers clos de murs en pierres sèches et jardins potagers. De retour du travail aux champs ou aux marais, les Portingalais passaient dans leurs jardins pour enlever les mauvaises herbes, arroser ou tout simplement prélever fruits et légumes pour le repas du soir.



Puits de l'impasse du Rossignol



Puits de l'impasse des Baladins

4 PUIITS DE L'IMPASSE DU ROSSIGNOL

Au bout de la rue de Trousse-Chemise, juste avant d'arriver place Victor Dron, du nom d'un maire de la commune au 19^e siècle, l'impasse du Rossignol héberge un curieux puits à margelle à l'accès aisé.

Dans les impasses, la transformation accélérée des bâtiments agricoles en maisons d'habitation a nécessité de donner des adresses à toutes ces nouvelles maisons, d'attribuer des noms à des venelles jusque-là anonymes. Dans cette partie du village, il a été décidé de leur donner des noms d'oiseaux locaux.

5 L'IMPASSE DES BALADINS

Selon les témoignages des anciens du village "pour ne pas s'intoxiquer, on buvait du vin plutôt que de l'eau".

Autrefois, l'insalubrité des rues due à la présence fréquente de fumier, de diverses immondices et des fosses d'aisance dans les jardins, provoquait des problèmes d'hygiène que les Rétais tentaient le plus souvent de résoudre en "allongeant" l'eau du puits avec du vin...

La rue de Trousse-Chemise était le seul itinéraire pour se rendre au célèbre bois éponyme avant la création de la déviation. On a bien du mal à imaginer des cars de tourisme circuler dans ces rues si étroites et... à double sens ! Certains murs en gardent les traces.

6 PUIITS DE L'IMPASSE DE LA DORDOGNE

En avançant dans la rue du Gros-Jonc, continuez la découverte des venelles des Portes-en-Ré et de leurs puits.

C'est à mi-chemin de l'impasse, encore dans un recoin pour ne pas gêner le passage des charrettes que se cache ce puits à grande margelle, en partie comblé, et servant de poubelle avant sa restauration.

L'impasse doit son nom aux premiers "baigneurs" originaires de la Dordogne qui sont venus y passer des vacances après la guerre.

7 PUIITS DE L'IMPASSE DES ROSES

Ce puits a la particularité d'être le seul du village abrité par un toit.



Puits de l'impasse de la Dordogne avant/après restauration



Puits de l'impasse des Roses



Puits de la place des Figuiers



Puits de la ruelle des Bergeronnettes



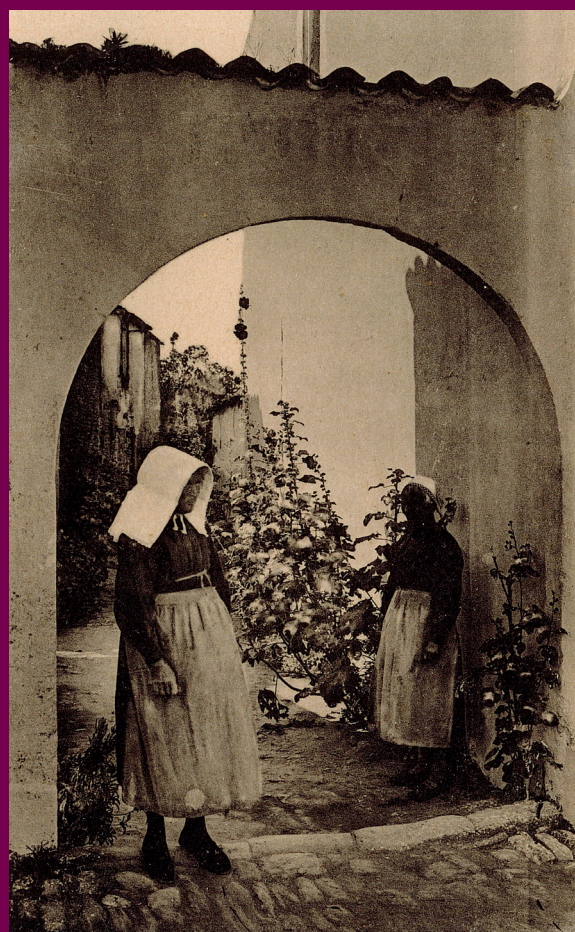
Puits de l'impasse du Gorge-Bleue



Puits de la ruelle des Rentiers



Puits de l'impasse des Fleurs



Porche de l'impasse du Gorge-Bleue

8 PUIITS DE LA PLACE DES FIGUIERS

Toujours dans cette rue du Gros-Jonc, à gauche, nous arrivons à la Place des Figuiers. Son nom très récent n'indique en aucun cas la présence ancienne de figuiers.

9 PUIITS DE LA RUELL DES BERGERONNETTES

Reprenez la direction du centre bourg puis empruntez la rue Jules David. Cette rue a été baptisée en souvenir d'un ancien instituteur portingalais.

Sur la gauche, la ruelle des Bergeronnettes, dans un recoin de maison, on trouve un puits "classique".

10 PUIITS DE L'IMPASSE DU GORGE-BLEUE

À l'entrée de la rue Jules David, derrière un porche ocre, on retrouve un nouveau puits de forme circulaire.

11 PUIITS DE LA RUELL DES RENTIER

De tailles et de formes variées, les puits sont construits le plus souvent sur les places et dépendaient d'une communauté d'habitants. Ils étaient souvent implantés à l'intérieur même des maisons ou en mitoyenneté de deux habitations.

Voici la ruelle du Coiffeur. Observez bien "La Raserie". C'est ici que le coiffeur coupait les cheveux et faisait la barbe, souvent le samedi, car il était aussi agriculteur et saunier...

12 PUIITS DE L'IMPASSE DES FLEURS

Avancez jusqu'à l'impasse des Fleurs, deux puits vous y attendent. Il y a quelques années, cette venelle était l'une des plus fleuries du village, d'où son nom.

S'il est une fleur emblématique de l'île, c'est bien la rose trémière, plante à longue tige, très raide, de deux à trois mètres de hauteur sur laquelle les fleurs semblent accrochées comme des pompons. Elle fleurit partout sur l'île de Ré, et se décline en de nombreux coloris.



Place de la Liberté



Puits de la place de la Liberté

13 PUIITS DE LA PLACE DE LA LIBERTÉ

Maintenant, rendez-vous place de la Liberté où se trouve l'un des puits les plus importants du village.

Lieu de rencontre des Portes-en-Ré, ce n'est qu'au début du 19^e siècle que la place de la Liberté développe la physionomie qu'on lui connaît aujourd'hui. C'est à cet endroit que les villageois se réunissaient les dimanches et jours de fête. Le 30 avril s'y tenait la foire de la Saint-Eutrope, patron de la paroisse, où se vendaient le sel, le vin, les eaux-de-vie et l'orge. Un manège y est même installé mû par un cheval. Cette place tient également un rôle politique puisqu'elle est le lieu d'annonce de toutes les grandes déclarations. On y affiche les ordonnances royales, puis les décisions de l'Assemblée constituante, on y annonce les guerres... Le 14 juillet 1792, durant une cérémonie présidée par Louis Houin, maire de la commune, on plante l'arbre de la Liberté. En 1920, on y installe le monument aux morts, déplacé ensuite en 1961. Après l'empierrement de la place en 1938, l'arbre de la Liberté, un ormeau, mourut, mais la municipalité le fit remplacer quelques décennies plus tard.

14 PUIITS DE L'IMPASSE DU RÊVE

L'impasse du Rêve, où se tenait autrefois l'Agence Postale du village, dévoile un autre puits.

Sur le chemin, vous pouvez remarquer des nichoirs installés pour accueillir une grande diversité d'oiseaux. Il y a également quelques palmiers qui datent du début du siècle. Avancez jusqu'au bout de la venelle et tournez à droite dans la ruelle de la Paix. Se trouve ici la maison de Jean Monnet, le "Père de l'Europe", qui y passait ses vacances d'été dans la plus grande discrétion, des années 1950 jusqu'à sa mort.

Le puits suivant se trouve derrière la maison de Jean Monnet, tournez deux fois à droite. Remarquez que les couvercles des puits sont de couleur verte. Autrefois, les Rétais peignaient leurs charrettes et bateaux de cette couleur et les volets de leur maison avec la peinture restante. C'est une des couleurs les plus résistantes au climat du littoral.



Place devant la Poste



Puits de l'impasse du Rêve



Les deux puits de la ruelle des Saltimbanques



Puits de l'impasse de la Gondole



Puits de l'impasse du bout du Monde



Les anciens hangars à locomotives



Puits de l'impasse Tiphanaud

15 PUIITS DE LA RUELLE DES SALTIMBANQUES

À la sortie de l'impasse du Rêve, prenez la ruelle des Saltimbanques à votre droite, là encore, deux puits très différents.

La maison à l'entrée de la ruelle a été occupée par une auberge de jeunesse dont les soirées étaient festives, d'où l'appellation par les voisins de "saltimbanques".

Avant et après restauration, on remarque les traces d'usure de la corde par le frottement sur la pierre verticale.

16 PUIITS DE L'IMPASSE DE LA GONDOLLE

Au bout de la ruelle, tournez à gauche et allez dans l'impasse de la Gondole. Le nom de cette venelle vient du marin pêcheur qui y demeurait et avait baptisé son bateau "La Gondole". Ce pêcheur était bien connu par les vacanciers et les riverains par la diversité des produits qu'il pêchait.

17 PUIITS DE L'IMPASSE DU BOUT DU MONDE

Dans la rue de Villeneuve se trouve l'impasse du Bout du Monde avec son puits central. La nouvelle agglomération (ville neuve) s'est établie à proximité des marais salants en cours d'édification dans le Fier d'Ars au 15^e siècle.

18 PUIITS DE L'IMPASSE TIPHANAUD

Cette même rue mène à l'ancienne gare, petite halte couverte avec son double hangar pour y remiser les locomotives. Le village était le terminus du petit train jusqu'après la Seconde Guerre mondiale. C'est désormais le centre de secours.

Sur la gauche, faites un détour par l'impasse Tiphanaud et son puits en angle.



Puits de la ruelle de l'Aquarelle



Puits de la rue principale de La Rivière

À L'EXTÉRIEUR DU VILLAGE DES PORTES-EN-RÉ

LE HAMEAU DE LA RIVIÈRE EST AINSI NOMMÉ CAR IL A ÉTÉ BÂTI EN BORDURE DU FOSSÉ DOUX QUI EXISTE ENCORE PARTIELLEMENT VERS L'OUEST, PARALLÈLEMENT À LA ROUTE ET QUI REÇOIT LES EAUX PLUVIALES DE LA ZONE DUNAIRE ET DE LA FORÊT DU LIZAY. CE FOSSÉ EST, PAR AILLEURS, UN LIEU DE VIE D'UNE ESPÈCE RARE DE CRAPAUD AUJOURD'HUI PROTÉGÉE : LE PÉLOBATE CULTRIPÈDE.

19 PUIITS DE LA RUELLLE DE L'AQUARELLE

Dans la ruelle de l'Aquarelle et dans la rue Principale - qui était la route vers Saint-Clément-des-Baleines avant la création de la déviation - se trouvent deux puits très différents.

Le premier était équipé d'une potence en bois et d'une poulie.

20 PUIITS DE LA RUE PRINCIPALE DE LA RIVIÈRE

Le second puits donne sur la rue. Il est engagé dans le mur d'une habitation privée. Cette installation agrémentée d'une ouverture dans le mur, fermée d'un volet, permet d'avoir un accès à l'eau depuis l'intérieur.

21 PUIITS DE LA CABANE DES FONTAINES

Pour se rendre au puits de la cabane des Fontaines - actuellement appelée "Maison de la Dune", à l'entrée de la plage du "Petit Bec" prenez à gauche l'allée de Cupressus sur toute sa longueur.

Ce puits est remarquable par son histoire liée à la dune et à la forêt. En effet, lorsque la cabane servait de refuge aux agents des Eaux et Forêts à partir de 1852, il était utilisé pour l'arrosage de leurs plantations.

Rénovée en 2009 par l'A4P, la Maison de la Dune présente une exposition sur l'écosystème de la dune, sa faune et sa flore. Plusieurs panneaux évoquent le fragile rempart que constitue la dune contre l'érosion qui la menace, le rôle de la laisse de mer, de la dune blanche, de la dune grise, de la dune boisée, les plantes des dunes et de la forêt. Un sentier botanique permet de nommer et connaître les spécificités de la flore locale.



Cabane des Fontaines



Puits du Feu du Fier avant/après restauration

22 PUIITS DU FEU DU FIER

Le puits du Feu du Fier était utilisé autrefois par le gardien de la maison-phare, appelée Phare de Trousse-Chemise. Il est, aux Portes-en-Ré, le seul puits ayant conservé sa poulie sur potence.

La maison-phare de Trousse-Chemise est le dernier exemple de ce type de bâtiment en Charente-Maritime. Le territoire national en compte encore cent cinquante. Le feu de ce phare a été allumé pour la première fois en 1875.

L'accès du port d'Ars est en effet rendu difficile par la présence d'un banc de sable nommé banc du Bûcheron en perpétuel mouvement à l'entrée du chenal. Le décret de Napoléon III en 1870 affecte un terrain à l'administration des forêts et ouvre les crédits nécessaires à la construction de ce phare.

Le signal de Trousse-chemise se compose d'un fanal amont, dit maison-phare, et à 200 mètres de là, d'un fanal aval à hisser aujourd'hui disparu. La maison-phare se compose d'un logement pour le gardien et sa famille, surmonté d'une chambre pour l'appareil d'éclairage. À l'arrière, autour d'une cour fermée, se trouvent un cellier, un hangar et une buanderie.

Le phare de Trousse-Chemise a été gardienné jusqu'en 1985 par un gardien auxiliaire.

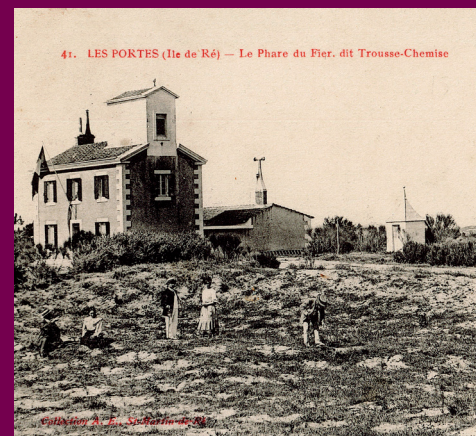
Maurice Poulet fut le dernier de ces gardiens. Originaire du Nord et arrivé sur l'île en 1940, il resta quelques années au phare de Chauveau avant d'arriver à Trousse-Chemise en 1950. Marié à une Portinglaise, il complète ses journées en proposant l'été une activité de camping dans le jardin. Il prend sa retraite en 1985 date à laquelle le phare est automatisé.

23 PUIITS DE TROUSSE-CHEMISE

Le puits de Trousse-Chemise est installé dans la forêt. Petit édicule maçonné, il présente la forme d'une petite tour coiffée d'un petit dôme sur corniche. Il est de même facture que celui de la Place de la République à Saint-Martin-de-Ré.

Il a également servi aux forestiers.

Beaucoup de légendes entourent le nom de ce bois, rebaptisé ainsi à la fin du 19^e siècle puisqu'il s'appelait auparavant le Placineau. Certains pensent que la raison vient du fait qu'il fallait trousse sa chemise pour ne pas se mouiller lors de la traversée du fier. D'autres évoquent une raillerie des Portingaises qui auraient montré leurs fesses pour se moquer des Anglais en déroute au 17^e siècle. Il est plus probable que ce nom vienne d'une anecdote locale aujourd'hui oubliée...



Phare de Trousse-Chemise



Puits de Trousse-Chemise

AUTRES PUITS

QUELQUES AUTRES PUIITS POURRAIENT
FAIRE L'OBJET D'UNE RÉHABILITATION



Puits de l'impasse du Moulin



Puits de la ruelle des Prés

- 24 IMPASSE DU MOULIN
- 25 RUELLE DES PRÉS
- 26 RUE DU PRINTEMPS
- 27 RUELLE DU PETIT CHEMIN
- 28 RUE DE LA PAIX
- 29 PLACE VICTOR DRON

REMERCIEMENTS

Textes : Association A4P, Les Portes-en-Ré

La restauration de ce petit patrimoine a été possible grâce :

- aux bénévoles et aux membres de l'A4P.
- aux donateurs.
- à la Fondation du Patrimoine.
- au Département de la Charente-Maritime.
- à la Mairie des Portes-en-Ré.
- à la Fondation Banque Populaire.



Ré, île d'art et d'histoire

Première île labellisée, l'Île de Ré appartient au réseau national des villes et pays d'art et d'histoire depuis le 26 juillet 2012. Le Ministère de la Culture, direction générale des patrimoines, attribue le label aux collectivités locales qui animent leur patrimoine. Il garantit la compétence des animateurs du patrimoine et des guides-conférenciers et la qualité de leurs actions. Des vestiges antiques à l'architecture du XXI^e siècle, les villes et pays mettent en scène le patrimoine dans toute sa diversité. Aujourd'hui, un réseau de plus de 180 villes et pays vous offre son savoir-faire sur toute la France.

L'Association pour la Protection du Petit Patrimoine des Portes (A4P)

Créée en 2005 par Simone Benech, l'association entre dans le cadre de la loi du 1^{er} juillet 1901 et du décret du 16 août 1901. Elle rassemble les amoureux de ce village du bout du monde autour de quelques idées simples mais motivantes :

- La préservation des monuments et bâtiments qui ont fait l'histoire de la commune,
- Le développement durable qui est la colonne vertébrale de nos actions,
- La responsabilité sociétale qui nous fait travailler systématiquement avec des associations de réinsertion sociale.

Rassemblant aujourd'hui environ une centaine de membres, l'A4P travaille avec les artisans locaux et avec la Verdinière, association rétaise de réinsertion.

Les Villes et Pays d'art et d'histoire de la région Nouvelle-Aquitaine

Les villes de Bayonne, Bergerac, Bordeaux, Cognac, La Réole, Limoges, Pau, Périgueux, Rochefort, Royan, Saintes, Sarlat et Thouars.

Les pays d'Orthez et Béarn des Gaves, de Grand Châtelierault, du Confolentais, de Grand Angoulême, de Grand Poitiers, du Grand Villeneuvois, des Hautes Terres corréziennes et Ventadour, du Mellois en Poitou, de Vienne et Gartempe, des Monts et Barrages, de Parthenay-Gâtine, des Pyrénées béarnaises, de Saint-Jean-de-Luz et Ciboure et de Vézère-Ardoise.
www.vpah-nouvelle-aquitaine.org

Communauté de Communes de l'Île de Ré

3 rue du Père Ignace
CS 28001

17410 Saint-Martin-de-Ré
05 46 09 00 97
www.cdciledere.fr

